

Le Pape au Sanctuaire de l'Amour Misericordieux





DIMANCHE 22 NOVEMBRE 1981

Le Pape à Collevallenza

"Je désire annoncer que dimanche 22 novembre, fête du Christ-Roi, s'il plaît à Dieu, je me rendrai en visite au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux de Collevallenza, dans le Diocèse de Todi, pour rappeler dans ce lieu de prière et de piété chrétienne, ce que j'écrivis dans l'Encyclique Dives in Misericordia publiée il y a exactement un an: "Le monde des hommes ne peut s'humaniser davantage qu'en introduisant dans le cadre multiforme des rapports intrahumains et sociaux, avec la justice cet Amour Miséricordieux qui constitue le message messianique de l'Evangile. Je vous prie de m'accompagner avec vos prières afin que ma visite, dans deux semaines, puisse produire d'abondants fruits de Bien pour les âmes".



La parole du Pape à son arrivée à Collevallenza

"Je suis ici parmi vous, pèlerin au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux, centre sublime de spiritualité et de piété".

1. Je veux avant tout vous remercier pour l'accueil cordial que vous m'avez réservé en venant si nombreux et si fervents m'apporter votre salut à l'occasion de mon retour dans l'hospitalière terre d'Ombrie. Je parle de retour parce que c'est la quatrième fois depuis le début de mon service pontifical qu'il m'est donné de venir en cette Région historique qui, située comme elle l'est au centre de l'Italie, semble exprimer et synthétiser les caractéristiques de toute la population de la Péninsule: l'équilibre, l'ardeur au travail, l'attachement aux valeurs morales, l'authentique esprit religieux. A toutes les populations de l'Ombrie; l'assurance de mon affection et de mon estime.

2. Aujourd'hui me voici en pèlerin chez vous, un an après la publication de l'Encyclique Dives in misericordia où, insérant ce que j'avais déjà écrit dans *Redemptor hominis*, j'invitais à tourner les yeux vers Dieu notre Père, "de qui toute paternité, au ciel et sur terre, tire son nom" (cf. Eph 3, 15) et prend consistance la réalité dignité de l'homme-fils. Dans ce document, je disais qui de la vérité sur l'homme il faut remonter, dans le Christ, à la vérité du mystère du Père et de son amour.

Je voudrais dire maintenant que cet itinéraire spirituel de l'homme vers Dieu, basé sur la méditation du Christ et de sa révélation, m'a suggéré le présent itinéraire qui est précisément un pèlerinage au Sanctuaire de l'Amour miséricordieux. L'Ombrie est fortunée et, particulièrement, votre antique et illustre ville, chers habitants de Todi, parce que à côté de nombreuses et célèbres traditions religieuses, à côté d'un grand nombre d'artistiques et suggestifs temples et monuments chrétiens, vous possédez ce Sanctuaire, centre sublime de spiritualité et de piété. Son nom même, sa masse imposante et son activité spirituelle,

pastorale et formative rappelle à tous la grande et consolante vérité de la miséricorde paternelle du Seigneur. Que serait l'homme s'il n'avait pas son suprême fondement en Dieu? Qu'advendrait-il de l'homme s'il n'y avait pour lui, au ciel, un Père qui le suit et l'aime de toute sa généreuse providence? Que serait-il de lui, pauvre pécheur, s'il ne pouvait compter sur la certitude d'avoir en ce Père Celui qui toujours le comprend et pardonne avec généreuse miséricorde? Voilà, chers frères et sœurs, quelques-unes des interrogations auxquelles je voulais, par mon Encyclique, inviter tous les fidèles de l'Eglise à donner une réponse de foi convaincue; nous y invite également cet insigne Sanctuaire qui a été si opportunément dressé chez vous. Il est un "signe" et donc une invitation à méditer et à accueillir l'éternel message du salut chrétien qui jaillit du dessein miséricordieux de Dieu le Père.

3. Me retrouvant dans cette région l'année jubilaire de la naissance de Saint François je désire élever vers lui une pieuse pensée en souvenir du sublime enseignement qu'il nous a laissé précisément au sujet de la miséricorde divine. Dans son Cantique des Créatures il a dit notamment: "Sois loué, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi et endurent infirmités et tribulations..." et qui seront couronnés par toi, ô Très Haut! "François, maître de l'amour et du pardon, fait appel à la généreuse miséricorde de Dieu. Je ne puis oublier votre concitoyen, Fra Jacopone de Todi, disciple de Saint François d'Assise qui traduisit et interpréta avec son art original la flamme intérieure de l'amour envers Dieu comme réponse personnelle à l'attente et prévenant amour de Dieu envers nous. Au nom de Saints de l'Ombrie, en souvenir de Jacopone et de tant d'autres hommes du Todi franciscain et chrétien, je commence mon pèlerinage d'aujourd'hui en vous donnant dès maintenant, avec des cordiales salutations, ma Bénédiction Apostolique.



La parole du Pape aux malade dans la Basilique "Donnez-moi vos souffrances"

Chers frères et sœurs dans le Seigneur,

1. C'est avec une vive émotion que je vous adresse la parole en ce moment qui aurait dû précéder la célébration de la Sainte Messe en ce sanctuaire de l'Amour Miséricordieux, mais qui la suit. Avant tout je désire vous exprimer mon affection, vous témoigner toute mon estime et vous exhorter à persévérer courageusement dans la voie difficile sur laquelle vous a mis la providence du Seigneur qui, souvent, semble mystérieuse dans ses desseins mais est cependant toujours animée par un amour infiniment sage et prévenant.

L'Evangile fait souvent état des rencontres de Jésus avec des personnes malades. Il ne demeure jamais indifférent devant n'importe quelle souffrance humaine; au contraire il est pour tous un mot de réconfort, un

geste d'assistance. Cette attitude de Jésus s'est transmise dans l'Eglise qui, par son exemple, a appris à aimer les malades et à se prodiguer pour leur porter en même temps que la parole évangélique de la foi, l'aide concrète que les circonstances rendaient possible.

2. Vous comprenez donc pourquoi le Pape désire entrer en contact avec ceux qui souffrent et qu'il considère qu'il a particulièrement le devoir de porter à chacun l'assistance renouvelée de l'amour de Dieu et la fervente invitation à réaliser l'espérance. Depuis que le Christ l'a endossée, la souffrance a assumé une inestimable valeur: elle est devenue une source d'énergie salvifique tant pour la personne qui l'endure que pour tout le genre humain.

Permettez-moi de vous dire, à vous également, que je compte beaucoup sur la contribution que vous pouvez donner à la cause du Royaume du Christ dans le monde. La liturgie d'aujourd'hui nous invite à méditer la nature et le sort de ce Royaume. Or, vous le savez, Jésus n'a pas conquis ce Royaume par la force, il n'a pas confié son avenir à la violence des armes. Reposez-vous liges Deux – Dieu a régné à partir de la Croix!

C'est avec la souffrance et la mort que Jésus a vaincu les forces du mal, renversant la situation désespérée dans laquelle se trouvait l'humanité et conséquemment pour chaque fils d'Adam le droit d'être citoyen de ce royaume d'amour et de liberté, qui annonce ici-bas par l'Eglise, trouvons au ciel sa pleine réalisation.

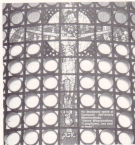
3. La mort du Christ sur la Croix a marqué pour toujours l'histoire humaine: désormais, dans la lutte dramatique entre le bien et le mal dont elle est la scène et le témoin, la contribution la plus efficace à l'affirmation des forces du bien ne pourra venir que de la souffrance accueillie et offerte en amoureuse communion avec le Fils de Dieu qui sur l'autel, renouvelle l'immolation suprême effectuée "une fois pour toutes" sur le Golgotha.

Comment ne pas réfléchir à cette mystérieuse et fascinante dimension de la participation humaine à la rédemption, maintenant que nous sommes prêts à commencer la célébration de l'Eucharistie où Jésus sera encore parmi nous dans la réalité de sa Plaque de mort et de résurrection?

Donnez-moi vos souffrances, chers frères et sœurs! Je les porterai à l'autel pour les offrir à Dieu en union avec celles de son Fils unique et pour implorer, également en leur nom, la paix pour l'Eglise, l'entente mutuelle des nations, l'humanité du repentir pour qui a péché, la généralité du pardon pour qui a été offensé, et pour tous la joie d'une nouvelle expérience de l'amour miséricordieux de Dieu.

Que la Vierge Très Sainte qui "se trouvait près de la Croix de Jésus" (cf. Jn 19, 25) pendant que son Fils mourait pour nous, suscite dans notre cœur des sentiments adaptés à cette heure de lumière et de grâces.

Amen!



La parole du Pape à l'homélie de la Messe

"Afin que Dieu soit tout en tous" (1 Cor. VI-22)

1. "Venez les béni de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde" (Mt 25). Nous venons d'entendre ces paroles dans l'Evangile d'aujourd'hui. Ces paroles, le Fils de l'homme les prononcera lorsque, comme Roi, il aura devant lui, à la fin du monde, tous les peuples de la terre. Alors il séparera les hommes les uns des autres comme le berger sépare les brebis des boucs (Mt 25, 32) et, à ceux qui se trouveront à sa droite, il dira: "Recevez en héritage le Royaume".

Ce Royaume est le don définitif du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Il est le don "préparé depuis la fondation du monde" (Mt 25,34), et qui a mûri tout au long de l'histoire du salut. Il est le don de l'Amour miséricordieux.

C'est pourquoi j'ai voulu venir au Sanctuaire de l'Amour miséricordieux aujourd'hui, fête solennelle du Christ-Roi de l'univers, et dernier dimanche de l'année liturgique. La liturgie de ce dimanche nous rend tout particulièrement conscients que l'histoire de l'homme et du monde doit s'accomplir définitivement dans le Royaume révélé par le Christ crucifié et ressuscité: "le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis" (1 Cor 15, 20).

2. Le Royaume du Christ, don de l'éternel Amour, don de l'Amour miséricordieux a été préparé "depuis la fondation du monde".

Toutefois, "la mort est venue par un homme" (1 Cor 15 21) et "tous meurent en Adam" (1 Cor 15, 22). A l'essence du Royaume, né de l'éternel Amour, appartient la Vie, et non la mort.

La mort est entrée dans l'histoire de l'homme en même temps que le péché.

A l'essence du Royaume, né de l'éternel Amour, appartient le Golgotha, non le péché.

Le péché et la mort sont les ennemis du Royaume parce qu'en eux se trouve en quelque sorte synthétisée la somme de tout le mal qui existe dans le monde.

qui a pénétré dans le cœur de l'homme et dans son histoire.

L'Amour miséricordieux tend à la plénitude du bien. Le Royaume "préparé depuis la fondation du monde" est le Royaume de la vérité et de la grâce, du bien et de la vie. Tendant à la plénitude du bien l'Amour miséricordieux entre dans le monde marqué du signe de la mort et de la destruction. L'Amour miséricordieux pénètre dans le cœur de l'homme alourdi par le péché et la concupiscence qui est "du monde". L'Amour miséricordieux instaure une rencontre avec le mal: il affronte le péché et la mort. C'est précisément en ceci que cet Amour manifeste et confirme qu'il est plus grand que tout mal.

Saint Paul nous fait toutefois comprendre combien est long le chemin que cet Amour doit parcourir, le chemin qui mène à l'accomplissement du Royaume "préparé depuis la fondation du monde". Parlant du Christ-Roi il s'exprime en ces termes: "Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait placé tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi à être détruit c'est la Mort" (1 Cor 15, 25-26).

La mort a déjà été anéantie pour la première fois dans la résurrection du Christ qui, par cette victoire s'est manifesté Seigneur et Roi.

La mort continue toutefois à dominer dans le monde: "tous meurent en Adam" parce que le péché pose sur le cœur de l'homme et sur son histoire. Il semble peser tout particulièrement sur notre époque.

Combien grande est la puissance de l'Amour miséricordieux que nous attendons jusqu'au moment où le Christ aura placé tous ses ennemis sous ses pieds, triomphant totalement du péché et anéantisant la mort, le dernier ennemi!

Le Royaume de Dieu est une tension vers la victoire définitive de l'Amour miséricordieux, vers la plénitude eschatologique du bien et de la grâce, du salut et de la vie.

Cette plénitude a dans la croix et la résurrection son commencement visible sur la terre. Croix et ressuscité, le Christ est jusqu'au fond une authentique révélation de l'Amour miséricordieux. Il est le Roi de nos cœurs.

3. "Car il faut qu'il règne", dans sa croix et sa résurrection, il faut qu'il règne jusqu'à ce qu' "il remette la royauté à Dieu le Père..." (1 Cor 15, 24). Quand, en effet "il aura détruit toute Principauté, Domination et Puissance" qui maintiennent le cœur humain dans l'esclavage du péché et le monde dans la soumission à la mort: "quand toutes choses lui auront été soumises "alors le Fils lui-même" se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous" (1 Cor 15, 28). Voilà la définition du royaume "préparé depuis la fondation du monde".

Voilà l'accomplissement définitif de l'Amour miséricordieux: Dieu: tout en tous.

Tous ceux qui, dans le monde, répètent chaque jour: "Que ton règne arrive!" prient en définitive pour que Dieu soit "tout en tous". Toutefois "la mort est venue par la faute d'un seul homme" (1 Cor 15,21), la mort dont la dimension intérieure dans l'esprit humain est le péché.

E! voilà que l'homme, continuant à vivre dans cette dimension de mort et de péché, l'homme tenté dès l'origine par ces mots: "Vous serez comme Dieu" (cf. Genèse 3, 5), s'il prie: "Que ton règne arrive", en fait s'oppose à sa venue; il la refuse même directement. Il semble dire: Si en définitive Dieu sera "tout en tous" que restera-t-il pour moi, homme? Ce royaume

eschatologique ne va-t-il pas absorber l'homme lui-même, l'anéantir?

Si Dieu est tout, l'homme n'est rien; il n'existe pas. C'est ce que proclament les auteurs des idéologies et des programmes qui exhortent l'homme à tourner le dos à Dieu, à s'opposer fermement et décidément à son royaume car ce n'est qu'alors qu'on peut construire son propre royaume; c'est-à-dire le règne de l'homme dans le monde; le règne indivisible de l'homme.

4. C'est ce qu'ils pensent, ce qu'ils proclament, ce pour quoi ils combattent. Ils semblent ne pas se rendre compte, en s'engageant dans cette bataille, que l'homme ne saurait régner tant qu'on lui domine le péché; qu'il n'est pas vraiment roi si la mort le domine... De quel genre serait-il ce règne, s'il ne libère pas l'homme de ces "Principauté, Domination et Puissance" qui entraînent au mal sa conscience et son cœur et font jaillir, des ossements conquis par le génie humain d'hommes menacés de destruction?

Voilà la vérité sur le monde où nous vivons. La vérité sur le monde où l'homme refuse fermement et avec détermination le royaume de Dieu pour en faire, de ce monde, son propre royaume indivisible. Et nous savons en même temps que le royaume de Dieu existe déjà dans le monde. Il existe de manière invincible. Il est dans le monde; il est en nous! Oh! l'homme d'aujourd'hui et le monde ont tant besoin de la puissance de l'Amour; tant besoin de la puissance de l'Amour miséricordieux! Pour que ce royaume qui existe déjà dans ce monde puisse réduire à néant le règne des "Principauté, Domination et Puissance" qui entraînent le cœur de l'homme au péché et frondent sur le monde la terrible menace de la destruction.

Oh, combien grande faut-il que soit la puissance de l'Amour miséricordieux qui doit se manifester dans la croix et dans la résurrection du Christ!

"Il faut qu'il règne..."

5. Le Christ règne du fait qu'il conduit tous et tout au Père, il règne pour "remettre la royauté à Dieu le Père" (1 Cor 15,24), pour se soumettre lui-même à Celui qui lui a tout soumis" (1 Cor 15,28).

Il règne comme Pasteur, comme le Bon Pasteur.

Le Pasteur est celui qui aime les brebis, en a soin, empêche leur dispersion et "les retire de tous les endroits où elles se sont dispersées un jour de nuée et de brouillard" (Ezéchiel 34, 12).

Il y a dans la liturgie de ce dimanche un émouvant dialogue du Pasteur avec son troupeau.

Le Pasteur dit: "C'est moi qui ferai paître mes brebis et c'est moi qui les ferai reposer... Je rechercherai celle qui est perdue je ramènerai celle qui s'est égarée, je panserai celle qui est blessée, je fortifierai celle qui est malade, je veillerai sur celle qui est grasse et forte; je ferai paître avec équité" (Ezéchiel 34, 15-16).

Quant au troupeau il dit: "Le Seigneur est mon pasteur, je ne manque de rien: sur des prés de paron il me paque, près des eaux reposantes il me mène, il ranime mon âme, il me conduit sur les sentiers de la justice en vertu de son nom... Où le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et l'habiterai dans la maison du Seigneur à longueur de jours" (Psaume 23-22, 1-3-5).

C'est le langage quotidien de l'Eglise, le dialogue qui se déroule entre le Pasteur et le troupeau; c'est dans ce dialogue que mûrit le royaume "préparé depuis la fondation du monde" (Mt 25, 24).

Comme le Bon Pasteur, le Christ-Roi préparé de diverses manières son troupeau c'est-à-dire tous ceux qu'il doit remettre au Père "pour que Dieu soit tout en tous" (1 Cor 15, 28).

Et combien il désire dire un jour à tous: "Venez les béniés de mon Père, recevez en partage le Royaume qui pour vous a été préparé depuis la fondation du monde" (Mt 25, 34)!

Et comme il désire rencontrer dans l'accomplissement de l'histoire du monde ceux à qui il pourra dire: "...j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir" (Mt 25, 35-38)!

Comme il désire reconnaître ses brebis à leurs œuvres de charité, serait-ce à une seule d'entre elles, même un verre d'eau donné en son nom (cf. Mt 9, 41)!

Comme il désire réunir ses brebis en un seul troupeau définitif pour les mettre "à sa droite" et leur dire: "recevez... le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde"! Toutefois, dans la même parabole le Christ parle des boucs qui se trouveront "à sa gauche". Ce sont ceux qui non seulement ont refusé Dieu, considérant et proclamant que son règne anéantit le règne souverain de l'homme dans le monde, mais qui ont également refusé l'homme: ils ne l'ont pas reçu, ils ne l'ont pas visité, ils ne lui ont donné ni à manger ni à boire.

Le royaume du Christ trouve en effet, dans les paroles du Jugement dernier, sa confirmation comme royaume de l'amour envers l'homme: "...chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait" (Mt 25, 45).

Il est donc le royaume de l'amour envers l'homme de l'amour dans la vérité; aussi est-il le royaume de l'Amour miséricordieux. Ce royaume est le don "préparé... depuis la fondation du monde", le don de l'Amour.

Il est aussi le fruit de l'Amour, qui tout au long de l'histoire de l'homme et du monde ne cesse d'ouvrir sa voie à travers les barrières de l'indifférence, de l'égoïsme, de la négligence et de la haine; à travers les barrières de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux et de l'orgueil de la vie (cf. 1 Jn 2, 16); à travers la cause du péché que tout homme porte en soi, à travers l'histoire des péchés de l'homme et des crimes, comme par exemple ceux qui pèsent sur notre génération... à travers tout cela!

Amour miséricordieux ne viendra pas à nous manquer, nous l'en prions! Amour miséricordieux, ne te lasse jamais!

Sois constamment plus grand que tout mal qui se trouve en l'homme et dans le monde! Sois plus grand que ce mal qui a grandi dans notre siècle et dans notre génération!

Sois plus puissant par la force du Roi-Crucifié!

"Béni soit son Royaume qui vient!"



La parole du Pape à l'Angélus

"Dès le début de mon ministère, au siège de Saint Pierre à Rome, j'estimais que ce message était ma tâche particulière".

1 "Ne crains pas Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Voici tu concevras et enfanteras un fils à qui tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin" (Luc 1-30-33).

Nous rappelons aujourd'hui ces paroles que la Vierge de Nazareth a écoutées lors de l'Annonciation. Nous les rappelons, en récitant l'Angélus, le jour de la fête du Christ-Roi.

Celui qui a été conçu dans le sein de la Vierge est le Roi.

Et bien qu'accusé devant Pilate d'affirmer d'être roi, il ait répondu: "Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jean XVIII-36) et bien qu'il n'ait pas hérité le trône terrestre de David, il régna toutefois "pour toujours sur la maison de Jacob et son règne n'aura jamais fin." C'est vraiment parce qu'un tel règne "n'est pas de ce monde" et qu'il faut le mesurer avec un motif différent de celui de toutes les autres royaumes terrestres et des dominations temporelles.

2. Il se mesure avec le mètre de l'Amour, avec le mètre de l'Amour Miséricordieux. Il y a un an, j'ai publié l'Encyclique *Dives in Misericordia*. Cette circonstance m'a fait venir aujourd'hui au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux. Par cette présence je désire confirmer en quelque façon le message de cette Encyclique. Je désire le lire à nouveau et le prononcer à nouveau.

Dès le début de mon ministère au siège de Saint

Pierre à Rome, j'estimais que ce message était ma tâche particulière, la Providence me l'a destinée dans la situation contemporaine de l'homme, de l'Eglise et du monde. On pourrait même dire que c'est cette situation qui m'a été comme tâche ce message devant Dieu qui est Providence, qui est mystère insondable, mystère de l'Amour et de la Vérité, de la Vérité et de l'Amour. Et mes expériences personnelles de cette année, nées aux événements du 13 mai, de leur côté, m'ordonnent de crier "misericordias Domini, qui non sumus consumpti" (Lam. III-22). C'est pourquoi aujourd'hui, je prie avec vous chers Frères et Sœurs. Je prie pour proclamer que l'Amour Miséricordieux est plus puissant de tout mal qui s'accumule sur l'homme et sur le monde. Je prie avec vous pour implorer cet Amour Miséricordieux pour l'homme et pour le monde de notre époque difficile.

3. Le Christ est ressuscité des morts, Il est les prémices de ceux qui sont morts" (I Cor. XV-20) Aujourd'hui, alors que nous rêvons d'embrasser par le cœur et la prière le mystère du Royaume du Christ, nous y retrouvons en particulier, ceux qui nous ont quittés, "ceux qui sont morts". Tout le mois de Novembre est dédié à tous ceux-là; proches et lointains.

Seulement en ce Royaume, que Dieu a établi en Jésus Christ, ces morts restent unis à nous. Et nous à eux "...comme tous méritent en Adam, ainsi tous recevront la vie en Christ." (I Cor. XV-22) Professions notre foi en la communion des saints et en la vie éternelle.

Le Royaume qui "n'est pas de ce monde" (Jean Ch VIII-36) ne tient pas compte des limites de la mort et du tombeau, limites auxquelles en tout lieu de la terre est soustra "ce monde" et l'homme qui vit en lui. Quand nous professons ce Royaume, nous réaffirmons la présence, dans le monde, de Celui grâce auquel tout existe: Deum qui omnia vivunt, venit adoremus.

4. Lors de la solennité du Christ-Roi de l'année dernière, un violent tremblement de terre s'abattait sur les régions de la Basilicate et de la Campanie, provoquant la mort, la douleur, la destruction. En ce moment près du Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux souvenons-nous dans une prière fervente et confions à l'amour infini de Dieu le Père, les âmes des frères et des sœurs qui perdirent la vie en cette terrible circonstance. Mais nous devons nous souvenir des survivants et prier pour eux, pour ceux qui, en ce triste événement perdirent tout: la maison, les biens; les champs; l'emploi les églises, les villages. A un an de distance tant de graves problèmes d'ordre social ne sont pas résolus. C'est pourquoi, aujourd'hui, alors que j'adresse aux frères et sœurs des régions frappées par le séisme mon salut affectueux d'encouragement, je sens le besoin d'adresser une invitation chaleureuse et un appel pressant à tout le monde pour que chacun selon ses possibilités et son champ d'action donne une généreuse contribution afin que les légitimes aspirations de ces chères populations ne soient pas ultérieurement déçues.



Le salut du Supérieur général Padre Gino Capponi au Saint Père au nom de nos deux Congrégations.

Benis sois celui qui vient au nom de l'Amour Miséricordieux

Très Saint Père,

Ce jour radieux, qu'a fait le Seigneur, don inestimable de grâce par notre Famille évoque du profond de nos cœurs la plus joyeuse reconnaissance vers Votre Sainteté.

La Mère Fondatrice, toutes les Servantes et les Fils, en saluant le Vicaire du Christ, bienvenu et béni au nom de l'Amour Miséricordieux, demandent la lumière et le réconfort de Sa parole et de son Magistère.

Le carême de notre vocation est centré sur la divine réalité et sur le joyeux témoignage de l'Amour Miséricordieux magnifiquement repoussé à notre époque dans l'Encyclique Divina in Misericordia, publiée exaucement il y a un an et Votre présence évangélistique, aujourd'hui ici, Saint Père souligne et annonce aux fidèles et surtout aux indifférents et aux éloignés, le mystère messianique du Christ Roi de l'Amour.

De notre côté, conscients des limites, mais aussi des impératifs religieux de l'Amour Miséricordieux au sein de l'Eglise, nous avons voulu organiser un premier congrès sur le thème de l'Encyclique, dont la venue parmi nous de Votre Sainteté constitue l'inauguration la plus convoitée et la plus influente.

Votre présence aujourd'hui, laissera dans nos cœurs et dans le développement de nos Congrégations, des signes indélébiles qui nous aiguilleront pour trouver des réponses toujours plus responsables et confiantes aux exigences de notre vie consacrée. Nombreux aussi seront les souvenirs extérieurs qui évoqueront dans le futur ce jour, de grâce pour nous, comme par

exemple cette Salle où nous sommes réunis et qui destinavant s'appelait Salle Jean Paul II. Saint Père, ce sont de faibles expressions de notre affectueuse vénération envers le Chef visible de l'Eglise, mais elles sont animées par une Foi humble et sincère et que nous souhaitons toujours plus agissante, telle qu'elle nous a été constamment insuflée par notre Mère Fondatrice. Une telle foi nous encourage à offrir à Votre Sainteté le ferme propos de vouloir correspondre toujours plus fidèlement aux orientations de Votre direction pastorale. En redisant notre merci très profond, nous invoquons sur la Madre et sur chacun de nous, le réconfort et la joie d'une particulière Bénédiction Apostolique.



La parole du Pape à notre famille religieuse des Servantes et des Fils de l'Amour Miséricordieux.

"Votre vocation revêt un caractère de vie actualité."



...C'est ce Dieu qui se qualifie "non pas comme un père offensé par les ingratitude de ses fils, mais comme un père plein de bonté, qui tâche par tous les moyens de réconforter, aider et rendre heureux ses fils... Il les suit, il les cherche avec un amour infatigable, comme s'il ne pouvait être heureux sans eux.

La Madre Speranza

Chers frères et sœurs,

Au début de cette rencontre que je desirais avoir avec vous, Servantes et Fils de l'Amour miséricordieux j'aime vous adresser les paroles que Saint Paul écrit aux Corinthiens: «Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ le Père des miséricordes et le Dieu de toutes consolations» (2 Cor 1,3).

La consolation que mon cœur trouve en ce pèlerinage équivaut certainement à la vôtre: elle naît de la certitude que nous sommes fidèlement accueillis par la bonté divine, même "dans toutes nos tribulations". Si Dieu et son Amour constituent pour nous une consolation que personne ne peut nous soustraire – personne ne pourra vous enlever votre joie" (Jn 16, 22) – nous sommes appelés en même temps à nourrir en nous-mêmes l'indispensable souci de faire participer chacun à un tel amour.

1. Pour libérer l'homme des craintes de l'existence, de ces peurs et menaces qui font peser sur lui les individus et les nations, pour cicatriser toutes les blessures personnelles et sociales il faut que soit révélé à la génération actuelle – à laquelle s'étend également la Miséricorde du Seigneur chantée par la Vierge Très Sainte (cf. Lc 1, 50) – "le mystère du Père et de son amour". L'homme a intimement besoin de s'ouvrir à la miséricorde divine pour se savoir radicalement compris dans la faiblesse de sa nature blessée; il a besoin d'être fermement convaincu de ces paroles qui vous sont si chères et font tant souvent l'objet de votre méditation, c'est-à-dire que Dieu est un Père plein de bonté qui cherche par tous les moyens à réconforter ses propres enfants, à les aider, à les rendre heureux; il les cherche et il les suit de son inlassable amour comme si lui-même ne pouvait être heureux sans eux. Pour l'homme, le plus pauvre, le plus misérable et enfin le plus perdu, Jésus est pour lui un père et une tendre mère et l'aime avec une tendresse infinie.

2. Ces brefs accents démontrent que votre vocation semble se vivre d'un caractère de grande actualité. Il est vrai que durant des siècles, et notamment avec le concours des diverses congrégations et ordres religieux, l'Eglise a toujours proclamé et professé la miséricorde de Dieu dont elle est l'administratrice zélée dans le domaine des sacrements et dans celui des rapports fraternels; mais je voudrais simplement relayer que votre profession particulière puisse directement au cours de cette mission et vous habile institutionnellement à l'exercer.

Je souhaite de tout cœur que l'esprit de votre Institut qui tient en soi la faveur des débuts s'exprime toujours par une piété solide, un dévouement apostolique, comme en témoignent les grandioses constructions qui en quelques décennies ont encadré le Sanctuaire, ainsi que les foules qui accourent ici pour renouveler et accroître leur propre vie chrétienne.

J'encourage de tout cœur ce que vous faites sur le plan de l'assistance et de la sanctification en faveur du clergé diocésain. Cette tâche est un des fins spécifiques de la Congrégation des Fils de l'Amour miséricordieux et à laquelle les "Servantes" prêtent leur délicate collaboration. On lit en effet dans le "Livre des Usages" qui traduit en pratique les Constitutions: "elles aideront en tout les prêtres, plus par l'action que par la parole" et tout ceci dans un esprit d'heureux et généreux dévouement. Un effort particulier est exercé pour encourager parmi les prêtres diverses formes progressives d'une certaine vie commune (cf. Décret Presb. Ord. 8).

Les Servantes, d'autre part, réalisent dans leur maison toute une série de précieuses œuvres d'assistance qui témoignent d'une généreuse dissociation dans l'adaptation aux besoins des lieux et aux demandes de l'autorité ecclésiastique.

3. Et maintenant, chers frères et sœurs, je voudrais vous exhorter vivement à rester sagement fidèles à votre vocation.

Considérons que l'homme moderne a besoin de trouver l'amour du "Père des miséricordieux" et heureux d'être voués à la diffusion de cet amour, offrez avant tout, dans le cadre de votre grande famille, un témoignage serin et entraînant de charité fraternelle. "Congregavit vos in unum Christi amor": c'est le Christ lui-même qui s'est intéressé à chacun de vous et vous a réunis en Congrégations distinctes mais formant une seule famille, pour accomplir, selon des modalités différentes, le même chemin de perfection dans l'exercice de la mission évangélique. La tâche de proclamer la miséricorde du Sauveur requiert un probant témoignage d'union, de mutuel amour miséricordieux, comme Jésus lui-même l'a demandé avec toute la force tragique de la dernière heure: "Aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés" (Jn 15, 12). Cet amour fraternel est en soi une preuve et une évangélisation de la miséricorde: "Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jn 17, 21).

Pour édifier, même avant les structures, l'âme d'une Congrégation, il est nécessaire de réaliser un amour qui demande souvent des sacrifices et des renoncements personnels en harmonie avec tout ce qui a été témoigné par le Christ et, surtout, scellé par son oration suprême.

Ce rappel suggère l'invitation à approfondir toujours plus les racines de votre esprit de famille grâce, à une identification intense aux sentiments du Christ crucifié

et du Christ Eucharistie, dont l'image figure sur votre blason: "Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus... qui s'humilia... jusqu'à la mort sur une croix" (Phil. 2, 5-8).

Il n'est pas possible d'être témoins de la miséricorde sans l'intense assimilation du sens et de la valeur de dons extrêmes d'un amour divin infiniment plus puissant que la mort: le Crucifix et l'Eucharistie; d'un amour inépuisable "en vertu duquel le Seigneur désire toujours s'unir et s'identifier à nous, venant à la rencontre de tous les coeurs humains comme je l'ai écrit il y a un an dans la Lettre encyclique *Dives in misericordia* (n. 12), que vous proposez de rappeler dans quelques jours durant un solennel congrès international.

En contemplant cet amour il est moins difficile de résister à un climat de sécularisation qui, prêtant un certain genre de présence dans le monde, pourrait avoir appauvri la foi et rendu la confiance moins vive et, la charité moins surabondante; il est plus facile de nourir le bon esprit qui vous a été transmis, pour réaliser en vous la béatitude des "miséricordieux" afin, non seulement d'obtenir la miséricorde, mais aussi d'en rayonner.

Ce Sanctuaire, voulu pour exalter et célébrer sans cesse les traits les plus exquis de l'Amour miséricordieux, considérez-le comme point de référence constant, berceau de votre spiritualité spécifique. Que l'heureuse annonce de l'Amour miséricordieux y soit toujours proclamée, par la Parole, la Réconciliation et l'Eucharistie. Est parole évangélique ce que vous dites à vos frères pour les réconforter et les convaincre de l'interminable bienveillance du Père céleste. On rend possible l'expérience d'un amour divin plus puissant que le péché quand on accueille les fidèles pour leur administrer le Sacrement de la Pénitence ou de la Réconciliation comme on le fait ici avec, je le sais, un constant dévouement. Et quand on leur offre le Pain eucharistique on rend force et vigueur à toutes ces âmes fatiguées, à la recherche d'un viatique qui apporte douceur et réconfort sur leur chemin.

Ce sublime ministère de la Miséricorde comme chacune de vos aspirations et activités, je les confie à la Très Sainte Vierge Marie que vous vénérez sous le titre de Marie Médiatrice et que j'invoque avec fervor pour qu'elle veuille favoriser maternellement et hâter pour vous le don de son Fils Jésus, et d'autre part votre pleine ouverture vers lui.

Mes exhortations et mes salutations, je les adresse également à tous ceux qui, Servantes et Fils de Communautés d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne sont loin d'ici, avec une pensée spéciale d'encouragement pour les deux jeunes communautés missionnaires du Brésil. Je souhaite à votre chère Mère Fondatrice, que se trouve ici parmi vous, de vous voir toutes décidément engagées sur la voie de la sainteté, selon ses aspirations maternelles.

J'adresse un salut particulier avec mes vœux de joie et de prospérité chrétiennes à vos amis et à tous ceux qui accueillent vos initiatives apostoliques, et vous donne à tous et à chacun mon affectueuse Bénédiction Apostolique.

Le Saint Père au Clergé séculier et régulier des diocèses de Todi et d'Orvieto.

Que la Miséricorde divine soit votre programme sacerdotal.

Très chers prêtres,

J'ai désiré ma rencontre avec vous qui appartenez au clergé séculier et régulier des diocèses de Todi et d'Orvieto, unis en la personne de votre Evêque, pour vous témoigner ma profonde affection et mon encouragement dans votre vie et votre ministère.

Je suis heureux de vous voir réunis dans cette magnifique cathédrale de Todi, qui avec celle plus célèbre d'Orvieto résume admirablement la foi, l'art, l'histoire des populations de cette région. J'éprouve également du plaisir à savoir que vous désirez vivre avec moi un instant de joyeuse et fraternelle communion ecclésiale. Je vous salue bien cordialement, tous, je désire embrasser, réconforter et remercier de votre chaleureux accueil.

Je salue en particulier votre Evêque Monseigneur Decio Lucio Grandoni et les deux Vicaires Généraux. J'aurais tant de choses à vous dire et tant à écouter de votre part, mais le temps à ma disposition est trop court; je me limiterai donc à vous exposer quelques idées suggérées par ma visite au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux de Collivalenza.

Parlant à des prêtres, chargés d'âmes, qui sont des témoins vivants et efficaces de la Miséricorde divine, je ne trouve de considérations plus stimulantes que celles qui découlent de cette vertu, centrée en l'Eglise comme une source jaillissante à laquelle tous s'approchent pour se désaltérer.

Jamais comme à notre époque l'homme a eu autant besoin de cette vertu qui est nécessaire et pour le progrès spirituel de toute âme et pour le progrès humain, civil et social. En effet si elle est vécue pleinement elle pourra renouveler le tissu des rapports à l'intérieur de vos paroisses et donner à vos communautés diocésaines une plus grande consistance et une plus grande inspiration de bonté, d'amitié, de concorde, d'estime mutuelle, de confiance et de collaboration volontaire. En vivant cette spiritualité, il pourra y avoir des divergences de vues, des différences de libres opinions, des multiplicités d'initiatives pastorales, mais jamais ne fera défaut l'unité de foi, de charité et de discipline, le sens de la compréhension et de l'indulgence envers les manquements autrui. Vous en particulier, prêtres âgés, trouvez le moyen de comprendre vos confrères plus jeunes; et vous les jeunes saurez établir avec vos Supérieurs des relations de sincérité et de confiance sans être à qui dirige le devoir de la responsabilité et à vous même le mérite de l'obéissance. C'est en cette tâche de miséricorde réciproque que s'achève et se célèbre le mystère de la rédemption dans l'Eglise. Faites de cette miséricorde, votre programme sacerdotal et par son caractère intérieur de pardon et d'amour, et par son exercice extérieur d'aide à toute nécessité des confrères pour vivre en plénitude de foi et de joie le mystère du Christ mort et ressuscité.

2. Mais la charité pastorale exige que vous sachiez user une telle miséricorde pour soulager les âmes

confiées à vos soins. On peut dire que les Prêtres sont les premiers et directs promoteurs des œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. C'est bien vrai! Mais qu'est ce que cela comporte? Tout d'abord amène une nouvelle conception de la fonction du pasteur qui doit savoir «consoler» (Phil. II 1) qui doit se montrer compatissant (Eph. IV 32) et ne doit pas se renfermer en soi devant un frère dans le besoin, en un mot il doit devenir un bon samaritain (cf. Luc X 32-37). Il est hors de doute que la fonction sacerdotale exige l'exercice d'une autorité: le pasteur est chef, il est guide, il est maître, mais aussitôt survient une seconde exigence et c'est celle du service. L'autorité dans la pensée du Christ n'est pas à bénéfice de qui l'exerce, mais pour l'avantage de ceux auxquels elle s'adresse. L'autorité est un devoir et surtout un ministère envers les autres, pour les conduire à la vie éternelle.

Cette fonction pastorale, si elle est faite avec un tel esprit, conduit à son expression la plus haute, c'est à dire au don total de soi, au sacrifice comme justement, Jésus a dit et a fait lui-même: "le Bon Pasteur donne la vie pour son troupeau" (Jean - 11). Cette vision renferme une somme de qualités pastorales: humilité, le désintéressement, la tendresse (souvenez-vous du discours de Paul aux chrétiens de Milete, cf. Act. XX 17-38) mais également une somme d'exigences dans l'art pastoral, telles que l'étude de la théologie pastorale, de la psychologie, de la sociologie, pour éviter la légèreté dans les rapports avec les âmes et avec les communautés.

En particulier, cet amour miséricordieux, vous le réalisez en administrant les sacrements, lieu privilégié de miséricorde et de pardon. Comme vous le savez, le Père qui nous a fait ses fils par le Baptême, reste fidèle à son amour, même lorsque, par sa propre faute, l'homme se sépare de lui. Sa miséricorde est plus forte que le péché, et le sacrement de la Confession en est le signe le plus tangible, presque un second Baptême, comme l'appellent les Pères de l'Eglise. Dans la Confession, la grâce même du Baptême se renouvelle en s'intégrant d'une façon plus riche dans le mystère du Christ et de l'Eglise. La fragilité même et l'infirmité physique de l'homme sont, par la miséricorde du Christ, une occasion de grâce: c'est ce qui se produit dans l'Extrême-Onction qui exprime et renouvelle l'intégration totale du chrétien malade dans le mystère pascal, tel un signe efficace de soulagement et de pardon. Car dans ce sacrement le Christ fait sienne la fragilité de l'homme et la rachète, pour que dans la faiblesse de la créature se manifeste pleinement la puissance de Dieu (cf. II Cor. 10 1-10).

Mais pour le malade l'Eucharistie aussi est le sacrement de la miséricorde divine, comme viatique pour son dernier voyage, destiné à le soutenir dans le passage de cette vie au Père et à la mune de la garantie de la résurrection, selon les paroles du Seigneur: "Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour" (Jean VI 54). C'est un acte de véritable amour que de réconforter les malades avec ce sacrement, le dernier, avant de voir Dieu au-delà des signes sacramentaux et de participer en pleine joie au banquet du Royaume.

3. Très chers Prêtres, administrez ces sacrements de la miséricorde avec soin et ferveur, sans épargner vos énergies et votre temps, conscients profondément que "l'Eglise vit une vie authentique, quand elle professe et proclame la miséricorde, l'attribut le plus

Quelques pensées tirées des écrits de la Madre Speranza

Aujourd'hui 5 novembre 1927

"... Il faut que je m'emploie à ce que les hommes le connaissent non pas comme un Père indigné et offensé des ingratitude de ses fils, mais comme un Père plein de bonté qui tâche par tous les moyens de les réconforter et de les rendre heureux; qui les suit et les cherche avec un amour infatigable, comme s'il ne pouvait être heureux sans eux. Combien j'ai été frappée par cela, mon Père".

En Dieu, tout est au service de l'amour

"... Il me semble que tous les attributs de Jésus soient au service de l'amour, en effet nous voyons qu'il utilise sa science pour corriger nos iniquités, sa bonté et sa miséricorde pour nous consoler et nous combler de bienfaits et sa toute puissance pour nous soutenir et nous protéger". (Parf. n. 12 pag. 20)

Son amour dissimule nos manquements, soutiens notre cause. Il attend notre conversion.

"... Mon Jésus, je sais que tu appelles tout le monde sans exception, habiles dans les humbles, aimés qui t'aime, juge le cause du pauvre; tu as pitié de tous et tu ne détestes rien de ce que ta puissance a créé, tu dissimules les manquements des hommes et les attends au moment du repentir, et reçois le pécheur avec amour et miséricorde. Ouvre à moi aussi, Seigneur les sources de la vie, accorde-moi ton pardon, annihile en moi tout ce qui s'oppose à ta loi divine".

(Neuvaine à l'Amour Mis. 7^e jour)

"Soyons profondément convaincus, que non seulement nous avons crucifié une fois, notre Dieu, avec les péchés personnels, mais malgré tant de méchanceté et d'obstination, il invoque, pour nous excuser, notre ignorance. Qu'il est bon! Et comme il est sûr que la passion nous aveugle, l'ambition nous déçoit, et l'intérêt nous leurre, au point que nous ne voyons pas quand nous tombons dans le péché; l'amour de nous-mêmes nous fait oublier cet amour que nous devons à notre Dieu, l'esquell à son tour, nous pousse contre notre Créateur. Tu invoques, pour nous excuser, mon Jésus, notre aveuglement et notre ignorance de ne pas savoir ce que cela signifie d'offenser un Dieu aussi grand et un Père aussi bon. (Circ. n. 31, pag. 61)

Comme le cœur palpite dans tous les membres du corps.

"Mettons un intérêt spécial à faire comprendre à nos frères que Jésus est pour tous un Père plein de bonté, qui nous aime d'un amour infini, sans aucune distinction: l'homme le plus pervers, le plus misérable, même le plus perdu est aimé d'une tendresse immense par Jésus, qui est pour lui un Père et une tendre Mère. Jésus ne fait pas de distinctions entre les âmes, si ce n'est pour accorder à quelques unes des grâces extraordinaires ou plus spéciales: c'est à dire pour les préparer à de plus grandes souffrances en devenant ainsi les pastoureaux de leurs frères. Je compare l'amour de Jésus au cœur humain qui envoie le sang jusqu'aux extrémités du corps, en distribuant la vie également aux membres les plus humbles. De la même façon agissent les pulsations de l'Amour Miséricordieux. Le cœur de Jésus bat d'un immense amour pour tous les hommes. Il bat pour les âmes sâdes, et pour les pécheurs. Il bat pour les âmes saintes, pour les âmes ardentes, pour les infidèles et pour les hérétiques. Il bat pour les mourants et pour les âmes du purgatoire. Il bat pour les âmes des bienheureux, qu'il glorifie au Ciel.

Il préfère celui qui est dans le besoin.

"... Le bon Jésus, m'a chargée de faire savoir à tous ceux qui m'entourent qu'il aime toutes les âmes de la même intensité et s'il y a une différence, c'est qu'il aime davantage ces âmes qui bien que pleines de défauts s'efforcent et luttent pour être comme Lui les sâdes; que même l'homme le plus pervers, le plus abandonné et le plus misérable est aimé par Lui d'une immense tendresse." (Historia 19.11.1925)

"C'est Dieu qui fait le premier pas, pour accueillir l'âme pécheresse repentie, en l'embrassant avec amour dès qu'elle s'approche, sans lui reprocher ses manquements. Il la recouvre de grâce et de dons. (Les Esclav. pag. 266)

C'est un Père non un juge sévère.

"... Que les âmes parviennent à comprendre qu'elles ont un Père, qui ne tient pas de comptes et qui pardonne et oublie. Un Père qui n'est pas un juge sévère, mais un Père saint, plein de sagesse et de bonté, qui attend l'enfant prodigue pour l'embrasser." (Exhort. 2.1.1955)